

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 16 octobre 2012

La situation des fruits et légumes d'automne

Le marché des fruits et légumes d'automne est globalement bien orienté tant en fruits qu'en légumes. En légumes, mise à part en **tomate** et **concombre** où il y a plus de difficultés, les marchés de l'**endive**, de la **carotte** et du **chou-fleur** (après un mois d'août difficile) sont au dessus des références. Du fait des incidents climatiques du printemps, l'offre en **pomme** et **poire d'automne** est inférieure à la demande. La campagne **raisin** se déroule avec des prix au dessus de la référence. Il n'y a eu aucune déclaration de crises conjoncturelles sur les fruits et légumes depuis le 5 septembre.

La campagne **endive** a démarré avec un peu de retard et des volumes globalement inférieurs à l'an dernier ce qui a permis des prix fermes. La demande s'est montrée intéressée et il y a un léger manque d'approvisionnement.

Les apports en **concombre** diminuent en France dans un marché qui, à défaut d'être dynamique, est équilibré.

En **chou-fleur**, suite à une hausse de l'offre, le produit est déclaré en crise conjoncturelle du 20 août au 3 septembre. Le mois de septembre a vu les apports diminuer (voire légèrement manquer durant le mois) ce qui a permis une hausse des cours et des prix fermes.

Le marché de la **tomate** a été stable durant le mois de septembre avec une offre en adéquation avec la demande. L'indicateur de marché a été globalement au niveau de la référence 5 ans. Le marché a été peu actif mais l'offre dans les différentes régions productrices étant légèrement inférieure à la moyenne, le marché a été équilibré.

Les cours en **carotte** ont subi une baisse plus importante qu'à l'accoutumé durant le mois de septembre

mais restent à un niveau largement supérieur à la moyenne. La demande s'est montrée un peu timide mais le marché reste bien orienté.

La récolte de **pomme** en France est estimée 30 % inférieure à la récolte de 2011 et la récolte européenne est inférieure de 9 % par rapport à 2011 (chiffres Prognosfruit 2012). La nouvelle campagne a ainsi bien débuté en termes de prix à l'expédition avec un indicateur de marché supérieur de 40 % à la référence 5 ans. La demande a été active (notamment grâce aux foires d'automne) et la montée en puissance de l'ensemble des variétés se fait avec de bons flux commerciaux au niveau national, au niveau de l'export européen et de l'export maritime.

La récolte de **poire d'automne** a été autant impactée que celle de la pomme avec une baisse estimée à 30 % par rapport à 2011 en France et une récolte européenne en baisse de 22 % par rapport à 2011 (chiffres Prognosfruit 2012). Le marché a été actif et l'offre en dessous du niveau de la demande ce qui a provoqué une hausse des cours.

La campagne **raisin** est dynamique. Les ventes ont été actives et les indicateurs de marché ont été, tant en noir qu'en blanc, supérieurs à la référence 5 ans. La bonne qualité du produit a permis un stockage en longue conservation plus important que l'an passé.

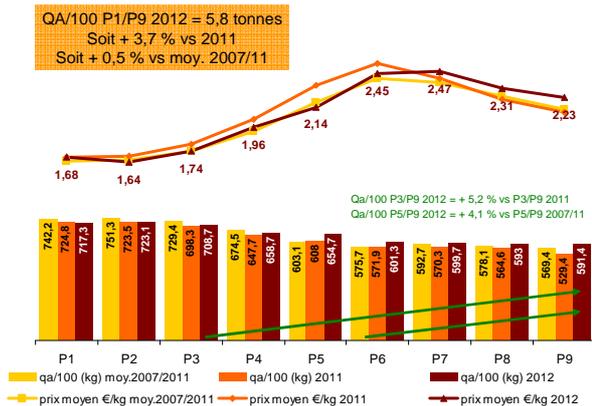
Consommation (Source Panel Kantar)

Fruits

Entre le 26 décembre 2011 et le 9 septembre 2012 (P1 à P9/2012), les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont augmenté de 3,7 % par rapport à 2011 (avec une accélération entre P3 et P9) et de 0,5 % par rapport à la moyenne 2007/11 (pic d'achats entre P5 et P9).



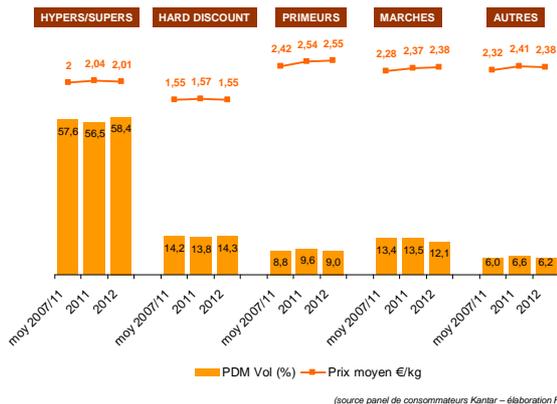
Quantités et prix moyens d'achats des fruits du 26/12/11 au 09/09/12 (P1-P9/2012)



Sur la période P1-P9/2012, le taux de pénétration (soit 88,9 %) augmente de 1,3 % par rapport 2011 et de 1,2 % par rapport à la moyenne 5 ans, le niveau moyen d'achat est de 65,8 kilos par ménage acheteur (environ 28,6 kilos par individu), et le prix moyen d'achat diminue de 0,9 % vs 2011, à 2,07 €/kilo (+ 1,7 % vs 2007/11).



PDM volume et prix moyens d'achats des fruits par circuits de distribution (P1-P9/2012)



L'ensemble GMS (hypermarchés, supermarchés et hard discount) continue à peser lourdement (72,7 % de PDM volume au total) dans les achats de fruits des ménages, avec des prix moyens d'achats en recul et inférieurs, comparés à ceux des autres circuits, et gagne, par ailleurs, de nouvelles parts de marché volume en 2012, au détriment des primeurs (9 % de PDM volume), des marchés (12,1 % de PDM volume) et des autres circuits (6,2 % de PDM volume).

Top achat de fruits de P1 à P9/2012 : pommes, bananes, oranges, pêches/nectarines, clémentines, poires.

Légumes

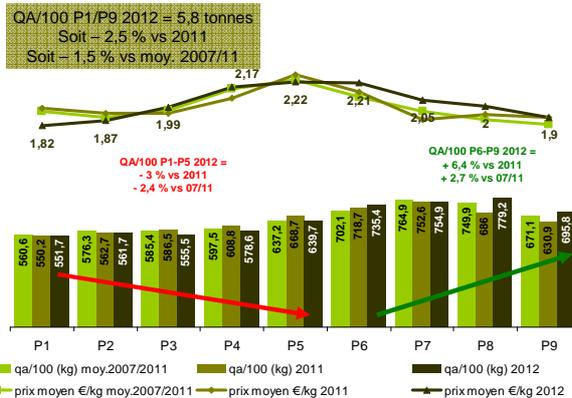
Entre le 26/12/2011 et le 09/09/2012, les achats de légumes des ménages pour leur consommation à domicile ont représenté 5,8 tonnes, soit - 2,5 % par rapport à 2011 et - 1,5 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Une reprise des achats est toutefois observée depuis la période P6 (+ 6,4 % vs 2011 et + 2,7 % vs 2007/11).

En 2012, le prix moyen d'achat des légumes (2,05 €/kg) est supérieur de 1,2 % vs 2011 et de 1,5 % vs 2007/11.



Quantités et prix moyens d'achats des légumes du 26/12/11 au 09/09/12 (P1-P9/2012)



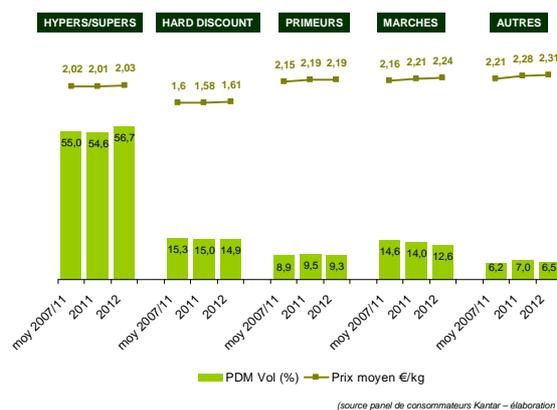
Près de 91,1 % des ménages ont déclaré acheter des légumes pour leur consommation à domicile depuis le début de l'année 2012, soit 0,6 % de plus qu'en 2011 et 1,1 % de plus que sur la moyenne 5 ans.

Le niveau moyen d'achat des légumes est de 64,1 kilos par ménage acheteur pour la période, soit 27,9 kilos environ par individu.

Comme pour les fruits, les achats de légumes sont concentrés en GMS (71,6 % de PDM volume au total), où les prix sont, certes, inférieurs à ceux des autres circuits, mais également en augmentation par rapport à 2011 et à la moyenne 5 ans.



PDM volume et prix moyens d'achats des légumes par circuits de distribution (P1-P9/2012)



Top achats de légumes de P1 à P9/2012 : tomates, carottes, melons, courgettes, endives, salades.

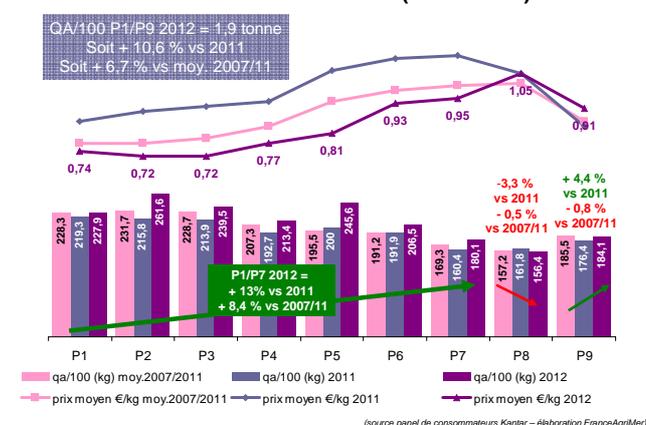
Pommes de terre

Entre le 26/12/2011 et le 09/09/2012 (P1-P9/2012), près de 47,7 % des ménages français ont déclaré acheter des pommes de terre pour leur consommation à domicile, soit un taux de pénétration en hausse de 4,6 % vs 2011 et de 5,8 % vs 2007/11.

Le volume de ces achats correspond à 1,9 tonne, soit 10,6 % de plus qu'en 2011 et 6,7 % de plus que sur la

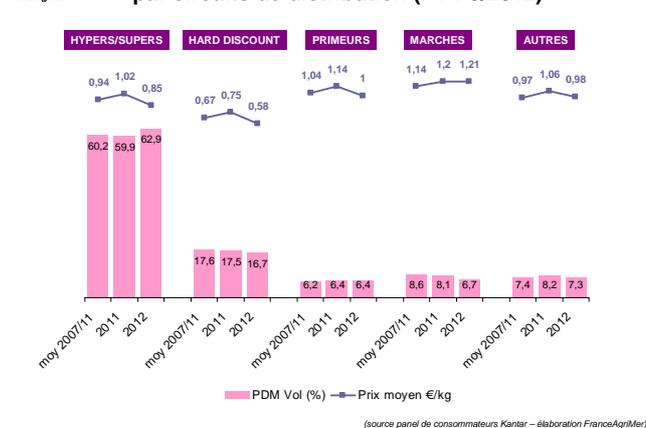
moyenne 5 ans, au prix moyen d'achat de 0,84 €/kg (soit - 13,9 % vs 2011 et - 4,6 % vs 2007/11).

Quantités et prix moyens d'achats des pommes de terre du 26/12/11 au 09/09/12 (P1-P9/2012)



Le niveau moyen d'achat des pommes de terre pour la période est de 39,9 kilos par ménage acheteur, soit environ 17,4 kilos par individu, le nombre d'actes d'achats (1,6 annuel par ménage acheteur) et les quantités achetées par acte d'achat (2,79 kg en moyenne) étant en hausses respectives de 0,2 % et de 5 % vs 2011 et de 0,1 % et de 0,6 % vs 2007/11.

PDM volume et prix moyens d'achats des pommes de terre par circuits de distribution (P1-P9/2012)



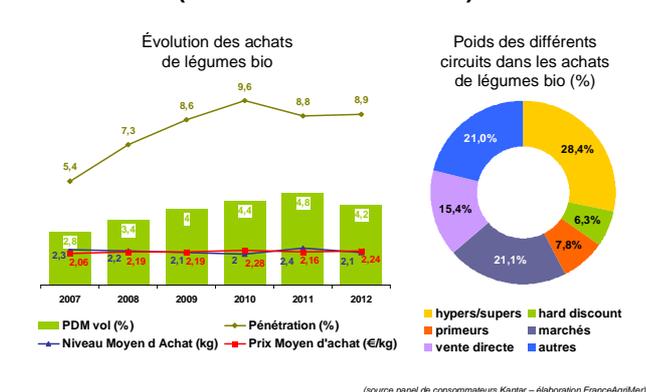
Si les GMS restent en tête des circuits d'achats de la pomme de terre, on observe cependant une augmentation des parts de marché volume en hypers/supers (+ 3 points vs 2011) au détriment de l'ensemble des autres circuits, dont le HD qui perd 0,8 pt vs 2011 malgré un prix d'achat semble t-il le plus bas.

Légumes bio

Entre P1 et P9/2012, le pourcentage de ménages acheteurs de légumes bio (*), soit 8,9 %, augmente de 0,6 % par rapport 2011, et de 11,6 % par rapport à la moyenne 2007/11.

Ces ménages achètent en moyenne 2,1 kg de légumes bio, au prix moyen de 2,24 €/kg, (+ 3,9 % vs 2011 et + 3,2 % vs 2007/11).

Achats de légumes bio de P1 à P9/2012 (du 26/12/11 au 09/09/12)



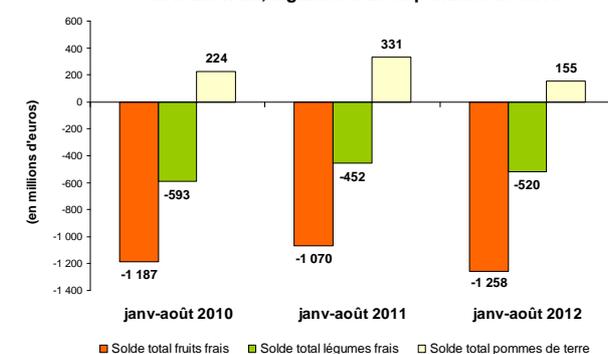
Le poids en volume des différents circuits dans les achats de légumes bio est le suivant : 28,4 % pour les hypers/supers, 6,3 % pour le hard discount, 21,1 % pour les marchés, 7,8 % pour les primeurs, 15,4 % pour la vente directe, et 21 % pour les autres circuits.

Après une croissance continue depuis 2007, le bio pèse désormais 4,2 % dans les achats de légumes des ménages, au lieu de 4,8 % sur la même période 2011 et 4,4 % sur la même période 2010.

(*) légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

Commerce extérieur :

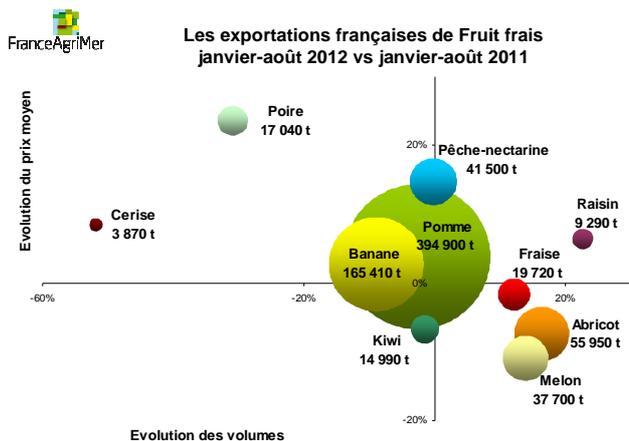
Balance commerciale de la France pour les échanges en fruits frais, légumes frais et pommes de terre



Sur la période allant de janvier à août 2012 (mois d'août inclus), la balance commerciale française est déficitaire en ce qui concerne les fruits frais (2,19 milliards d'€ d'importations contre seulement 0,93 milliard d'€ d'exportations). Le déficit en légumes frais atteint les 520 millions d'€. À l'inverse, la balance commerciale française de la pomme de terre est excédentaire (+ 155 millions d'€).

Globalement, la situation des échanges de janvier à août 2012 est la plus mauvaise de ces 3 dernières années. Depuis 2010, le déficit des échanges en fruits frais est au plus haut et l'excédent pour les pommes de terre est au plus bas. Pour les légumes frais, le

déficit est important mais à un niveau moindre que celui de 2010 où il atteignait presque 600 millions d'€.

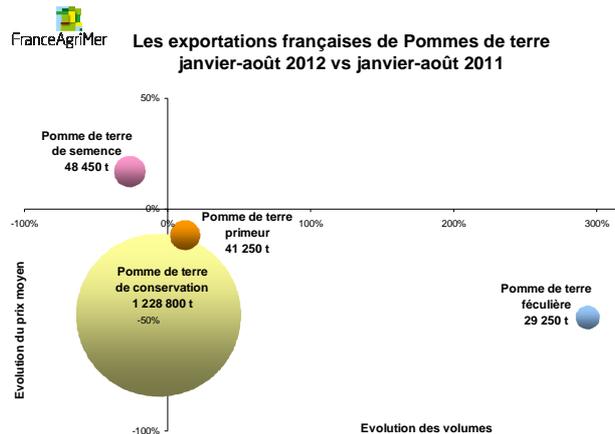


Source : douanes françaises / UBIFRANCE – Elaboration : FranceAgriMer

Durant les mois de janvier à août 2012, la cerise (-52 %) et la poire (-31 %) ont connu une chute des volumes à l'export par rapport à l'année précédente. En revanche, avec des volumes moindres, ces deux fruits ont vu leur prix moyen à l'export augmenter nettement. Les exportations d'abricot et de melon, à l'inverse, ont été supérieures à celles de 2011 mais leurs prix moyens à l'export a, dans le même temps, reculé. La fraise a aussi été plus exportée (+12 %) mais dans son cas, le prix moyen à l'export a été quasi-stable (-2 %). Les exportations de pêche-nectarine ont été bien revalorisées par rapport à l'été précédent avec un prix moyen en hausse de 15 %.

Toujours sur les 8 premiers mois de 2012, la situation à l'export de la pomme a peu évolué par rapport à 2011, que ce soit au niveau des volumes ou des prix.

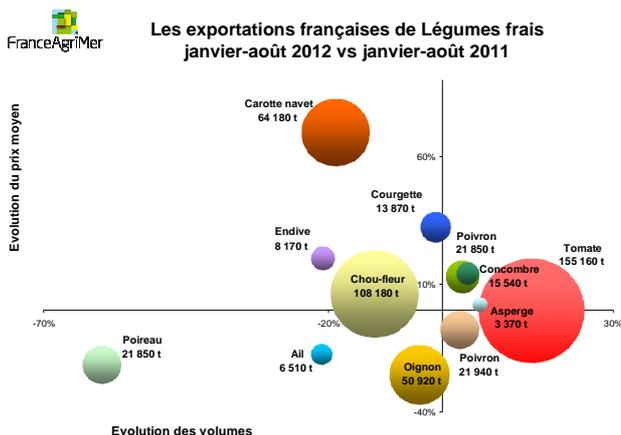
l'asperge et surtout la tomate (+16 %) ont été exportés en plus grande quantité.



Source : douanes françaises / UBIFRANCE – Elaboration : FranceAgriMer

Au 8^{ème} mois de l'année 2012, le bilan des exportations de pommes de terre de conservation est moins favorable qu'en 2011. La baisse des volumes exportés s'est accompagnée d'une dévalorisation du produit à l'export (-50 %). Cela s'explique par une baisse de la demande en pommes de terre françaises dans un contexte qui fait suite à une campagne de production européenne élevée.

La pomme de terre féculière a connu une explosion des volumes exportés avec presque 300 % d'augmentation par rapport à janvier-août 2011 et un prix export en recul de 50 %. Cela s'explique également par la surproduction de pommes de terre en Europe (toutes destinations confondues), sachant que des pommes de terre de conservation peuvent être vendues en tant que féculières à partir du moment où leur taux en fécule est suffisamment élevé. Par conséquent, les débouchés manquant pour le marché de la pomme de terre de conservation, cela explique en partie la forte hausse des exportations de pomme de terre à destination des industries de fécule et l'érosion des prix export.



Source : douanes françaises / UBIFRANCE – Elaboration : FranceAgriMer

Par rapport à la période allant de janvier à août de l'année dernière, en 2012, la situation a été plutôt bonne en termes de prix moyens à l'export puisque seuls l'oignon, le poireau et l'ail ont été en baisse. Du point de vue des volumes, pour l'instant le bilan est mitigé avec des volumes en baisse pour le poireau, l'endive, l'ail, la carotte, le chou-fleur, l'oignon et la courgette. A contrario, le poivron, le concombre,

Les légumes transformés en restauration hors foyer en 2011

En France, 4 581 millions de repas ont été servis en restauration hors foyer en 2011.

Le marché des légumes transformés en RHF en 2011

On constate une hausse généralisée des volumes achetés avec + 0,8 % pour les légumes en conserve (134 900 t/2b) et + 1 % pour les légumes surgelés (253 700 t)

Cette hausse des volumes est liée entre autre à l'évolution des grammages de légumes transformés mise en œuvre pour la préparation des repas.

La valeur des achats de légumes transformés en RHF en 2011 s'élève à 474,5 mios € HT pour une dépense annuel de 3 185 € par établissement de restauration.

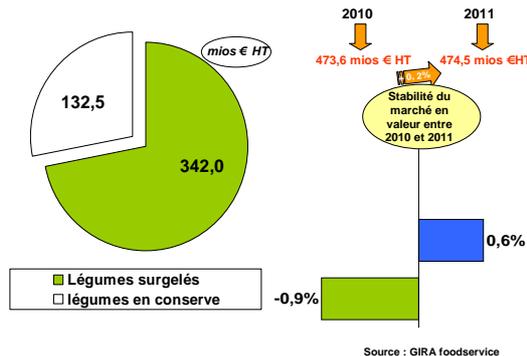
Les surgelés représentent 72 % des achats des restaurateurs, les légumes en conserves ne perdent plus de terrain et maintiennent leur position.

L'évolution des volumes consommés ne s'est pas traduite, pour la deuxième année consécutive par une valorisation des achats compte tenu de la baisse des prix moyens porté à la fois par les légumes surgelés (-0,4 %) et par les légumes en conserve (-1,7 %).

En 2 ans, le prix moyen des légumes en conserve (à l'exception de quelques produits) s'est dégradé de l'ordre de - 4 %

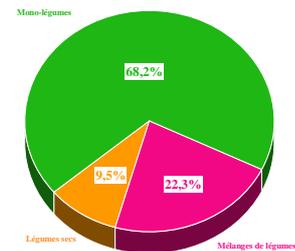
En 2011, les principaux mouvements observés sont :

- une forte poussée des purées de légumes
- la bonne dynamique des épinards hachés par opposition aux épinards en branche
- des choux fleurs et brocolis qui progressent à contrario des choux de Bruxelles
- le développement des achats de légumes pour couscous
- la dégradation du marché des juliennes et printanières de légumes



Les légumes en conserve

Les légumes en conserve en Restauration en 2011



Les collectivités et plus particulièrement le secteur santé/social, les Service de Restauration Collective et en général les groupes de restauration représentent les secteurs de marchés les plus dynamiques.

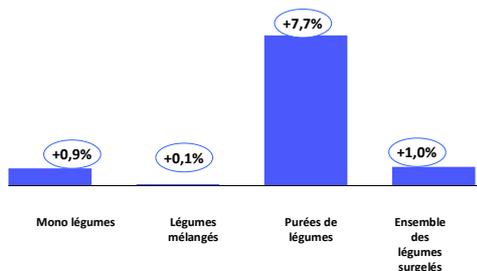
Les mono-légumes restent le premier marché des légumes transformés avec les 2/3 des achats en valeur.

Les légumes surgelés

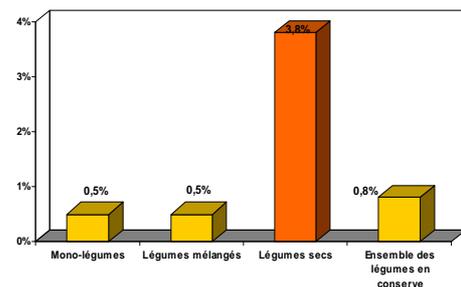
Les légumes surgelés en Restauration en 2011



Evolution des achats de légumes surgelés entre 2010 et 2011 par grandes familles de produits



Evolution des achats de légumes en conserve entre 2010 et 2011 par grandes familles de produits



Source : GIRA foodservice

En 2011, les principaux mouvements observés sont :

- l'évolution soutenue des légumes secs à l'exception des haricots rouges dont le marché régresse
- la dégradation du marché des salades composées au profit des garnitures et macédoine de légumes.

Source : Unilet